

# VICTORIAVILLE

ET SA RÉGION

CAHIER SPÉCIAL LA TRIBUNE

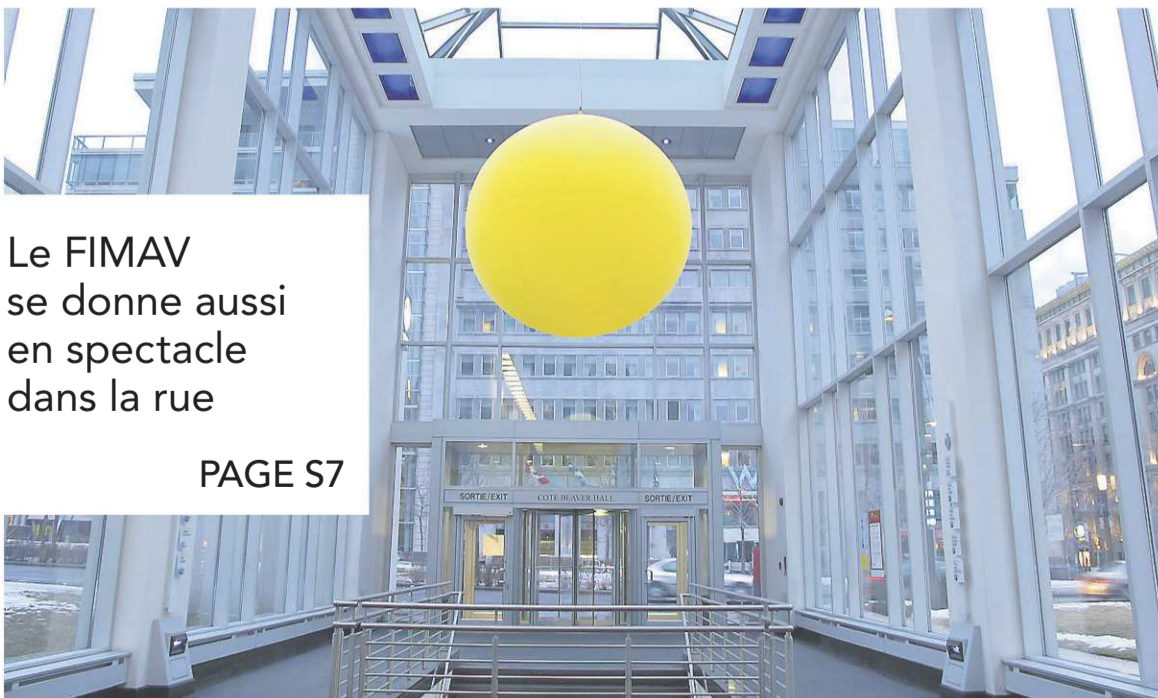


Patrice Desrochers,  
Luc D'Amour et  
Frédéric Lavoie

BUSINESS DEVELOPMENT BANK OF CANADA (BDC)

## GROUPE ANDERSON SORT GRANDI DE L'ÉPREUVE

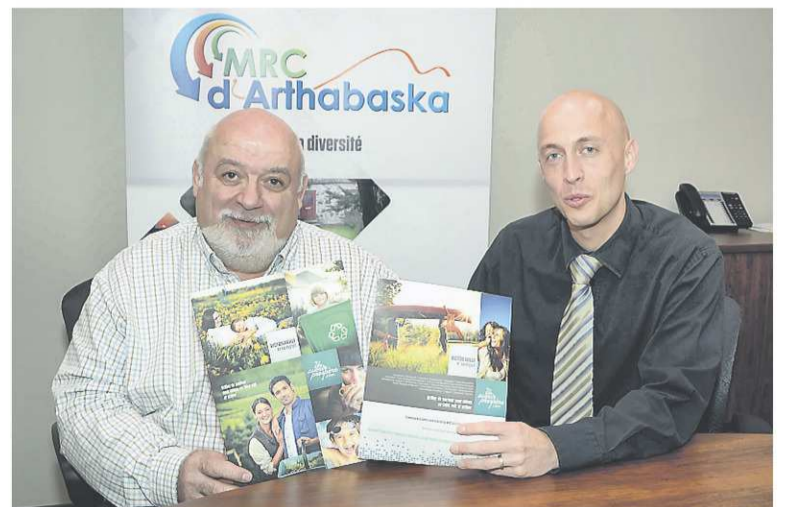
PAGE S3



Le FIMAV se donne aussi en spectacle dans la rue

PAGE S7

COURTOISIE FIMAV



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

La région redéfinit son nom et son image

PAGE S4

# La pénurie de main-d'œuvre à l'enjeu

**VICTORIAVILLE** — Ça ne fait plus de doute, la région de Victoriaville fait partie des secteurs du Québec les plus attrayants pour le démarrage et la relocalisation d'entreprises. En fait, il semble que le dynamisme des entrepreneurs n'ait qu'un seul frein, et c'est celui de la main-d'œuvre.

« Nous sommes très populaires, les entreprises commencent à se décentraliser et ce n'est pas trop long qu'elles atterrissent dans la région compte tenu de la qualité de vie qu'on y offre. Le principal enjeu sera toutefois la pénurie de main-d'œuvre. Ce n'est pas d'hier, ça fait un bout de temps qu'on en parle, mais là on est rendu au pied du mur, il faut agir », dit la commissaire industrielle à la Corporation de développement économique de Victoriaville et sa région (CDEV), Annabelle Guay.

C'est toute la région qui travaille d'arrache-pied afin d'être plus intéressante pour les familles et les travailleurs potentiels. En complémentarité avec ce qui est fait par la communauté, les entreprises auront un devoir à faire, celui de transformer leur façon de gérer ou de concevoir la production afin de pallier le manque d'employés qualifiés.

« Les entreprises devront s'automatiser encore plus, elles devront également être plus à l'écoute des besoins de leurs travailleurs. On verra de plus en plus de télétravail, entre autres, dans les entreprises où c'est possible. Je ne serais pas étonnée de voir apparaître bientôt des caisses où les gens devront scanner leurs articles eux-mêmes, comme aux États-Unis », ajoute la commissaire.

Si elles ne s'adaptent pas, plusieurs entreprises pourraient éprouver des difficultés au cours des prochaines années à maintenir leur développement. Pour la première fois, elles auront un carnet de commandes bien rempli, mais pas suffisamment de bras pour livrer les produits dans des échéances raisonnables.

Selon les dernières statistiques d'Emploi-Québec pour le Centre-du-Québec, on estime que 18 000 postes seront à pourvoir dans la région à la suite de départs à la retraite, et quelque 2900 nouveaux postes seront créés entre 2012 et 2016.

Près de 63 % de la demande totale de main-d'œuvre devrait l'être pour des emplois de

niveau intermédiaire ou technique, qui requièrent un diplôme d'études professionnelles ou collégiales, une formation en cours d'emploi ou de l'expérience en supervision.

## Des missions ciblées

Au cours des dernières années, la région a investi beaucoup de temps et d'argent dans la conquête de l'Europe de l'Est, notamment de la Pologne, et ce, sans trop de résultats concrets. L'échec polonais a poussé la CDEV à revoir sa stratégie en ce qui a trait à l'exportation. On priorise maintenant les missions à l'étranger ciblées, plutôt que les aventures de prospection.

« On se rendait là-bas avec une dizaine d'entreprises pour se rendre compte que les chances étaient très minimes pour qu'on décroche un contrat. Maintenant, on fait plus de démarches, notamment en collaboration avec Carrefour Québec international, avant de se déplacer », affirme Mme Guay.

L'Ouest canadien demeure un marché aussi attrayant que naturel pour les entreprises de la région, tout comme les états de la Nouvelle-Angleterre qui constituent une première expérience idéale en matière d'exportation. « C'est un marché qui est situé à proximité et il n'y a pas un trop grand clivage culturel », explique la commissaire.

À plus grande échelle, il semble que les pays émergents d'Amérique latine constituent de plus en plus une clientèle de choix pour les produits sylvifrancs. La Russie aussi se retrouve de plus en plus souvent dans la ligne de mire, contrairement à l'Asie qui n'a plus autant la cote.

« On s'est rendu compte qu'il y avait souvent des problèmes de qualité avec les matières provenant de l'Asie, ç'a forcé les entreprises à chercher ailleurs », constate Annabelle Guay.

Concernant les créneaux privilégiés par les entreprises de la région de Victoriaville, il est bel et bien révolu le temps où de grandes entreprises du meuble et du textile dominaient l'économie. En fait, 80 % des entreprises des Bois-Francs sont des PME comptant moins de 20 employés. Et beaucoup oeuvrent dans des secteurs reliés à la métallurgie et le développement durable.

— Yanick Poisson



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

Le président de Huppé, Jean-François Nolin, et sa directrice des ventes et du marketing, Julie St-Arnaud.

## Huppé, un secret bien gardé

YANICK POISSON

ypoison@latribune.qc.ca

**VICTORIAVILLE** — L'entreprise a beau avoir été fondée il y a 46 ans et avoir fait figure de leader dans l'industrie du meuble pendant quelques décennies, bien peu de gens connaissent l'existence de Huppé et encore moins ses prouesses sur la scène internationale.

Fondée par Raymond Hamel en 1967, Huppé a été un fleuron de l'économie victoriavilloise à une époque où la région était une plaque tournante de l'industrie du meuble. À un certain moment, on y employait plus de 200 personnes. La vigueur d'antan a toutefois fait place à la morosité dans le secteur. Bon nombre d'entreprises ont fermé leurs portes et ç'aurait également été le cas pour Huppé si ce n'était de la vision de ses propriétaires qui ont été en mesure de lui trouver un créneau d'avenir.

Issu du domaine des services financiers, Jean-François Nolin avait bien peu de notions en fabrication de meubles lorsqu'il a acquis Huppé le 1<sup>er</sup> janvier 2010. Il a toutefois su bénéficier de l'expérience des travailleurs de l'usine et s'associer des alliés compétents afin de créer une nouvelle gamme de produits qui fait fureur, notamment sur le marché américain.

« Nous avons créé une gamme de produits que nous avons appelée Up que le client peut facilement différencier par le style et les essences de bois

utilisés. Nous nous sommes dit que si le merisier était facile à copier, il y avait certainement d'autres essences de bois qui nous permettraient de tirer notre épingle du jeu », relate l'homme d'affaires.

Et il ne s'est pas trompé. Les ventes ont progressé sur le marché américain à un point tel que le pourcentage du chiffre d'affaires de l'entreprise résultant de l'exportation est passé de 12 % à 33 % en environ un an. On s'attend à ce qu'il grimpe à 38 % au cours de 2013.

« Le fait qu'on n'ait pas lâché le marché québécois pendant que les États-Unis traversaient des moments plus difficiles nous a permis de bien nous en sortir pendant la crise. Maintenant que le marché reprend de la vigueur chez nos voisins du Sud, c'est le temps de faire notre marque », ajoute-t-il, précisant que l'objectif de Huppé était de devenir le leader américain du meuble haut de gamme.

À moyen terme, l'entreprise située sur la rue de la Jacques-Cartier entend profiter de sa notoriété — et de celle du Canada dans le domaine du meuble — sur les marchés étrangers pour effectuer des percées au Mexique, en Amérique latine, ainsi qu'en Corée du Sud.

### Un « choc de cultures »

Lorsque Jean-François Nolin a acheté Huppé au tournant de 2010, il a entrepris de lui faire faire un virage à 180 degrés.

Avec l'aide de sa nouvelle directrice des ventes et du marketing, Julie St-Arnaud, et de son designer Joël Dupras, il a raffiné l'image de l'entreprise et a modifié les façons de faire de l'entreprise.

« Je n'avais pas les mêmes valeurs que l'ancien propriétaire. Il y avait évidemment une transition à amorcer. J'y suis allé progressivement, mais c'est sûr qu'il y a eu un choc des cultures », dit celui qui se considère comme un « gars d'équipe ».

Afin de compléter l'offre de l'entreprise, on a lancé la fabrication de tables de cuisine en janvier dernier. Ces meubles s'ajoutent aux mobiliers de chambre à coucher, de salon et de bureau qui ont fait la réputation de Huppé au cours des dernières années.

« Ça nous a rendus plus intéressants pour les magasins lorsque venait le temps de créer une ambiance sur le plancher. Ç'a aussi facilité leur travail pour le service après-vente. Ils n'ont plus qu'un appel de service à faire, tout provenant du même fournisseur », explique Julie St-Arnaud.

Huppé donne de travail à 35 employés dans ses installations de Victoriaville et Princeville et à une quarantaine d'autres en Mauricie. L'entreprise était finaliste au dernier Panthéon de la performance dans les catégories Moyenne entreprise de l'année (3 à 10 millions \$ de chiffre d'affaires) et Entrepreneuriat.

### PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE

Louise Boisvert

### DIRECTEUR PRINCIPAL, VENTES

Sylvain Denault

### DIRECTRICE, VENTES ET PROMOTION

Sophie Thibaudeau

### DIRECTEUR, VENTES ET CAHIERS SPÉCIAUX

Alain LeClerc

**LA TRIBUNE**

latribune.ca  
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

### RÉDACTION

Tél. : 819 564-5454  
redaction@latribune.qc.ca  
Télec. : 819 564-8098

### PUBLICITÉ

Tél. : 819 564-5450  
Télec. : 819 564-5482

### ANNONCES CLASSÉES

Tél. : 819 564-2222  
Télec. : 819 564-5482

### ABONNEMENTS

Tél. : 819 564-5466  
1 800 567-6955



### Cahier spécial

## VICTORIAVILLE ET SA RÉGION

COORDINATION RÉDACTIONNELLE : Jacynthe Nadeau

COORDINATION PUBLICITAIRE : Alain LeClerc

TEXTES : Yanick Poisson

MISE EN PAGES : Cynthia Beaulne

GRAPHISME : Cynthia Beaulne

RÉALISATION : équipe de production de La Tribune

GROUPE ANDERSON

# Quand le malheur se transforme en opportunité



YANICK POISSON

yanick.poisson@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — On dit que l'optimiste est en mesure de dénicher le positif dans l'abîme. C'est aussi vrai pour les propriétaires de Groupe Anderson qui ont su transformer l'incendie qui a rasé une bonne partie de leur usine en septembre dernier en une opportunité d'affaires qui devrait leur permettre d'accroître encore une fois leur productivité.

Les 115 employés de l'entreprise spécialisée dans la fabrication de machineries agricoles sont sur le point de regagner leurs installations chestervilleuses après avoir été déplacés dans l'ancienne usine de Vic Line, dans la municipalité voisine de Victoriaville. S'ils s'attendent à retourner dans leurs « vieilles pantoufles » à leur retour sur la rue de la Plaisance, ils risquent d'être surpris. Les nouvelles installations du Groupe Anderson sont beaucoup plus modernes et surtout fonctionnelles.

« Je crois que nous avons épaté le jury par notre montage financier de relève de l'entreprise, ainsi que par notre plan de croissance et d'expansion. »

« L'incendie nous a donné un coup. Ça fait en sorte que nous avons dû nous concentrer sur le déménagement de la production et sur la construction de notre nouvelle usine. Quoi qu'il en soit, nous nous sommes servis de l'événement pour remplacer un bâtiment peu fonctionnel qui comptait plusieurs agrandissements en une bâtisse rectangulaire



COLLABORATION SPÉCIALE, YVES LACOMBE

Les propriétaires de Groupe Anderson, Frédéric Lavoie, Patrice Desrochers et Luc D'Amour.

qui devrait nous permettre de doubler notre production sans avoir à agrandir ou à déménager », assure Luc D'Amour, l'un des trois copropriétaires.

Et le trio d'hommes d'affaires est passé maître en ce qui a trait à l'accroissement de la productivité, comme en témoigne le prix Mercure décerné par la Fédération des chambres de commerce du Québec il y a quelques semaines.

Ce titre, M. D'Amour et ses acolytes, Patrice Desrochers et Frédéric Lavoie, ne l'ont pas volé. Depuis qu'ils ont acquis Groupe Anderson il y a à peine trois ans, ils ont fait bondir la productivité de l'entreprise de 90 % sans agrandissement et sans ajouter de quart de travail.

« Je crois que nous avons épaté le jury par notre montage financier de relève de l'entreprise, ainsi que par notre plan de croissance et d'expansion. Nous avons pris des décisions qui ont été porteuses », indique le président, Patrice Desrochers.

Les patrons de Groupe Anderson ont également fait tout un travail de ressources humaines afin de conserver

leurs précieux employés envoyés au chômage par les événements. Au lendemain de l'incendie, ils ont avisé tout le monde de leur désir de reconstruire et n'ont pas tardé à les rappeler.

« Nous n'avons perdu qu'un seul employé. Nous avons rapidement fait appel à nos travailleurs afin de réaménager nos installations. Plusieurs ont été surpris de la vitesse à laquelle nous leur avons redonné de l'emploi », raconte Frédéric Lavoie, directeur des services techniques.

### Un monde d'opportunités

Si les événements ont obligé le Groupe Anderson à mettre la pédale douce sur la recherche et le développement, les ingénieurs de l'entreprise sont de retour à la table à dessin depuis, déterminés à innover afin de maintenir et d'accroître leur positionnement à travers le globe.

Le chiffre d'affaires de l'entreprise chestervilleuse se divise à peu près également entre le Canada, les États-Unis et le reste du monde. On estime être en mesure d'explorer davantage les avenues de

l'exportation au cours des prochaines années.

« On travaille fort afin de toujours rester un pas en avant de la compétition. Il y a un marché à aller chercher aux États-Unis, c'est certain. À l'international, nous sommes à placer nos pions en Russie, en Allemagne et en République tchèque particulièrement », dit M. Lavoie, précisant que la perte de vitesse du dollar

canadien donnait un bon coup de pouce sur les marchés étrangers.

Le produit phare du Groupe Anderson est sans contredit son équipement d'emballage de balles rondes. Au cours des dernières années, l'entreprise a également mis au point un prototype de compactage de végétaux destinés à la biomasse qui ne cesse de gagner en popularité.

3215445

Philippe Tessier  
**Expression Voyages.com**  
Voyages en groupe en autocar

819 868-1421 • 1 800 667-1469

## Boston - 3 jours

**3 jours - 2 nuits, hôtel 4\*, Hôtel Fairfield-Marriott**  
Visite de Liberty Trail, Quincy Market, Boston Common, le State House, Park Street Church, Granary Burying Ground, King's Chapel, King's Chapel Burying Ground, Benjamin Franklin Statue, Old South Meeting House, Old State House, Faneuil Hall, Paul Revere House, Boylston Street, Copley Square, Old North Church, en plus de l'Université Harvard, Salem ville des sorcières, Newport et les châteaux, visite de 2 châteaux incluse. 2 nuits d'hôtel, 2 petits-déjeuners, transport en autocar de luxe, encadrement par notre guide-accompagnateur expert de la ville et bilingue. (16 places disponibles)

À partir de :  
occ. (4) 339 \$ - occ. (3) 349 \$ - occ. (2) 359 \$

Du 11 au 13 mai 2013

Départs de Sherbrooke, Magog et Stanstead  
Aussi départs de St-Hyacinthe et Drummondville

## Croisières

### Croisière aux Îles Vièges

San Juan (Porto Rico), St-Thomas (Îles Vierges) et Îles Turquoises

**10 jours, 9 nuits, 21 au 30 septembre 2013**

La croisière à bord du « Splendor » incluant tous les repas et activités. Le transport en autocar de luxe pour New York départ de la croisière, 1 nuit d'hôtel au NJ au Marriott Parkridge, près du port d'attache du « Carnival Splendor ». Un guide-accompagnateur durant tout le voyage et visite touristique de New York. (38 places disponibles)

Taxes incluses et les FICAV inclus.

1 199 \$ par personne occ, double, cabine intérieure

## Autres départs :

Chicago - New York - Boston - Niagara Falls

- Montréal, Nouveau Musée de cire Grévin, 20 juin
- Las Vegas, 26 au 30 mai 2013, 5 jours-4 nuits, vol direct avec West Jet de Montréal, hôtel Flamingo, transfert vers votre hôtel inclus, visite du vieux Vegas et visite de Vegas en autocar, guide-accompagnateur taxes et FICAV inclus. 22 places disponibles. 998 \$ par personne occ. double
- Nouveau : Casino de Moncton et Acadie, du 16 au 19 juin
- Elvis Story au Capitole de Québec, le 3 juillet
- La Gaspésie, du 6 au 11 juillet

- L'Ouest canadien, du 6 au 17 juillet, 3659 \$ par personne occ. double
- Hommage à Johnny Cash au Capitole de Québec, le 6 août
- À la découverte de l'Ouest américain, 27 jours, 6 oct. au 1er nov. 2013 : la Californie, Los Angeles, Phoenix, San Diego, Denver, Memphis, Dallas, Sedona, San Antonio, Las Vegas, El Paso, Monument Valley, Kayenta et plus encore. Prix par personne à partir de occ. double : 3887 \$, toutes les taxes incluses et FICAV inclus.

Départs : Sherbrooke, Drummondville, Victoriaville.  
Les prix incluent toutes les taxes et FICAV

Les prix indiqués incluent les taxes ainsi que la contribution au FICAV de 2\$ par 1000 \$. C.P. 156, 29, rue des Pins, Magog, QC J1X 3W8. Titulaire d'un permis du Québec

3185494

[www.expressionvoyages.com](http://www.expressionvoyages.com)

## LA TRIBUNE À VICTORIAVILLE

La région de Victoriaville est en vedette, aujourd'hui, dans ce cahier spécial de 12 pages préparé par votre quotidien *La Tribune*. Nous y jetons un coup d'oeil sur la vie économique,

municipale et culturelle, à travers notamment le Festival international de musique actuelle qui débute jeudi.

Ce cahier spécial est inséré dans l'édition du jour

de *La Tribune*. Il sera aussi distribué à des milliers de portes supplémentaires du grand Victoriaville au cours des prochains jours.

Bonne lecture !

# La région change de nom

YANICK POISSON  
ypoisson@latribune.qc.ca

**VICTORIAVILLE** — Sans tambour ni trompette, la MRC d'Arthabaska a entamé un virage historique au cours des derniers mois, en laissant tomber l'appellation Bois-Francs au profit de la désignation plus caractéristique de Victoriaville et sa région.

Le processus qui a mené à choisir ce nouveau nom a pris naissance en 2006 avec la création de quatre chantiers visant à réfléchir sur les axes de développement de la région. Bien qu'ils aient des mandats distincts, chacun de ces chantiers en est venu à la conclusion que la région constituait un secret bien gardé et qu'il fallait en améliorer la visibilité à l'échelle provinciale.

Neuf décideurs de la MRC ont ainsi déterminé que l'appellation Bois-Francs ne donnait aucune indication sur la position géographique de la région. Au contraire, elle était source de confusion.

« Lorsque les gens disent qu'ils viennent des Bois-Francs, on leur demande si c'est au Saguenay ou en Abitibi. À l'étranger, les gens croient que nous sommes des commerçants de bois. Le domaine du bois n'est pourtant pas très important sur notre territoire », explique le directeur général de la



PHOTO FOURNIE

**Victoriaville et sa région s'affiche un peu partout ce printemps, dont sur des autobus de Québec.**

MRC d'Arthabaska, Frédéric Michaud.

Afin de promouvoir cette nouvelle désignation, la MRC a mandaté une firme de graphisme pour concevoir un nouveau logo et le slogan « Un avenir prospère ». Les gens de la région sont également invités à dire dans quelle mesure ils « brillent ».

La plupart des 23 municipalités du territoire ont adhéré rapidement à la nouveauté. Les corporations de développement

économique et touristique ont laissé tomber leurs suffixes Bois-Francs au profit de Victoriaville et sa région, alors que Sainte-Hélène-de-Chester a fait inscrire qu'elle brillait par son panorama.

Au moment d'écrire ces lignes, seule Warwick avait annoncé ses intentions de ne pas embarquer dans la parade. Le maire Claude Desrochers a précisé qu'il ne veut pas que sa municipalité devienne une « succursale » de Victoriaville

et qu'elle conservera donc son indépendance.

## Le métro, les bus, le pont Champlain

Afin de signifier à tous le changement d'appellation, la MRC a fait installer, ce printemps, de la publicité sur 180 wagons du métro de Montréal, 59 autobus du Réseau de transport en commun de la Ville de Québec et un immense panneau bien en vue à l'approche du pont Champlain.

On a également réalisé un court vidéo qui a été diffusé

sur les ondes de Radio-Canada, pendant les émissions de *Tout le monde en parle* de la fin avril. La production est aussi accessible en ligne. Quatre entreprises de la région ont par ailleurs accepté d'afficher le visuel de la région sur leurs remorques.

L'objectif avoué de toute cette promotion est d'attirer des travailleurs dans la région. On désire propager une image positive de la MRC afin que les gens en quête d'un emploi ou d'une qualité de vie meilleure la considèrent comme une option pour y vivre.

« On veut rayonner parce qu'on veut du nouveau monde pour régler nos problèmes de main-d'œuvre. Ça fait drôle à dire, mais il y a des entreprises d'ici dont la croissance est freinée parce qu'ils n'ont pas les employés dont ils ont besoin », assure le préfet d'Arthabaska, Lionel Fréchette.

Selon M. Michaud, la désignation Bois-Francs demeurera dans l'histoire de la région, mais sera graduellement appelée à disparaître du vocabulaire des gens. Il est aussi possible qu'on effectue une demande afin de changer le nom de la MRC.

« On n'en est pas rendu là dans nos plans, mais c'est une question qui se pose. Nous en viendrons probablement là un jour. Arthabaska n'est pas plus caractéristique que Bois-Francs », conclut le préfet.

VICTORIAVILLE et sa région  
Un avenir prospère .com

**Les entrepreneurs de Victoriaville et sa région brillent par leur diversité et leur prospérité économique**

3215230

**Juhoule**  
Distribution

- MATÉRIAUX DE PLOMBERIE ET CHAUFFAGE
- PRODUITS INDUSTRIELS ET MUNICIPAUX

**20, rue François-Bourgeois  
Victoriaville (Québec) G6T 2G8**

**819 758-5235**

[www.juhoule.com](http://www.juhoule.com)

3213410

3213410

En 2012, la CDEV (CLD) a accordé 1 248 432 \$ pour la réalisation de 91 projets de démarrage, d'expansion ou de relève d'entreprises, provoquant ainsi 17 014 419 \$ d'investissements sur le territoire.

Chaque 1 \$ investi a généré 13,63 \$ en investissements.



Corporation de développement économique (CLD)  
**Victoriaville**  
et sa région

[www.cdevr.ca](http://www.cdevr.ca)

**exp.**

présente au Québec depuis 1928

**Une histoire de réussite en ingénierie au Québec**

Pour vouer un projet à la réussite, on doit avoir en place une équipe qui possède l'expertise du marché, une vaste expérience et une vision commune.

Bâtiment Développement durable Énergie  
Industriel Infrastructures Sols, matériaux et environnement

[exp.com](http://exp.com) +1.819.758.8265

3218366

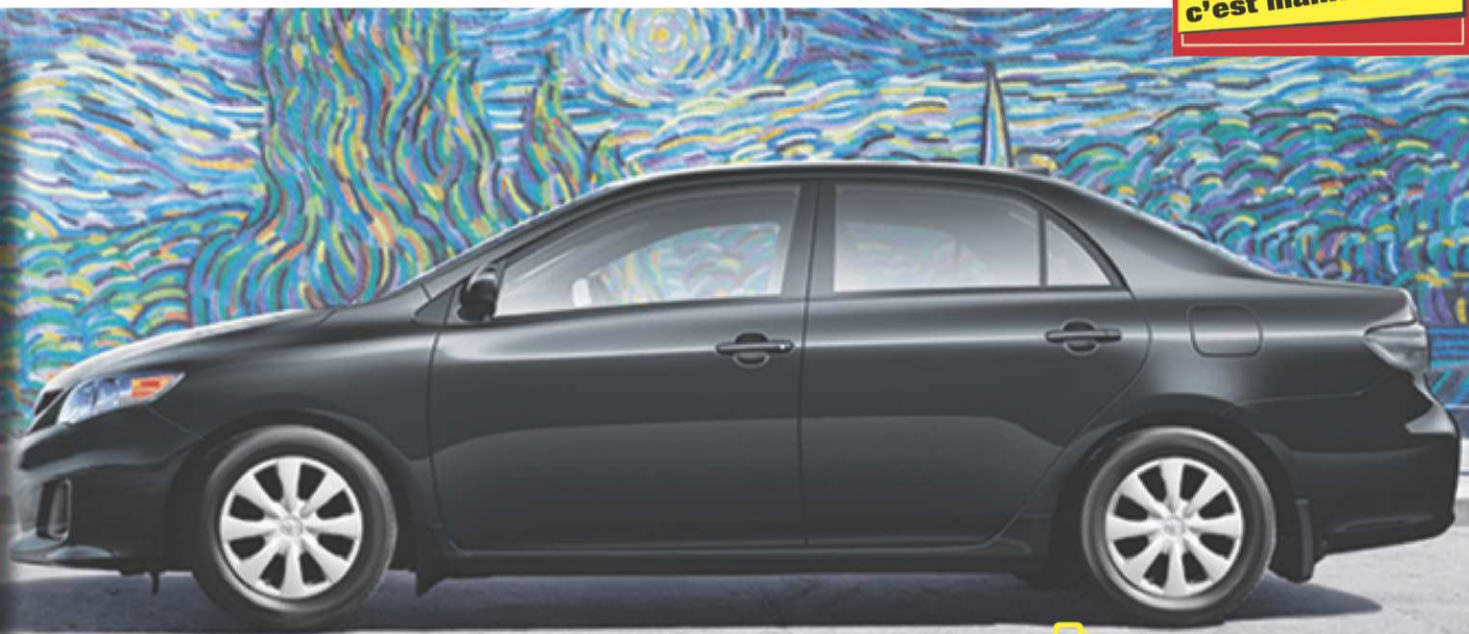
LA VENTE DU BOULEVARD DE L'AUTOMOBILE

LA VENTE ÉTIQUETTES ROUGES PREND FIN LE 31 MAI 2013 FAITES-VITE!

**0%** jusqu'à **80000\$\***  
JUSQU'À 72 MOIS DE RABAIS AU COMPTANT

TOYOTA  
**VENTE ÉTIQUETTES ROUGES**  
C'est géant et c'est maintenant!

TOYOTA  
Corolla 2013  
à partir  
**158\$\***/mois  
location 60 mois



6.6 litres/100km (manuelle)

**Spécial avant les vacances!**

**30 SIENNA 2013 PRÊTES À ÊTRE LIVRÉES!**



**30 945\$**  
- **1500\$** DE RABAIS AU COMPTANT  
**29 445\$\***

TAUX INCROYABLE DE  
**1,9%**  
/ 84 MOIS À L'ACHAT

TOYOTA  
Sienna 2013  
à partir  
**377\$\***/mois  
location 60 mois

TOYOTA  
Yaris 2013 hatchback  
à partir  
**15 860\$\***



6.1 litres/100km (manuelle)

**GAGNANT DU PRIX SOMMET**

pour la meilleure satisfaction des clients au Québec  
**CATÉGORIE 2 VENTE ET SERVICE**

TOYOTA  
Nouveau Ray4 2013  
à partir  
**355\$\***/mois  
location 60 mois



7.1 litres/100km



\*COROLLA 2013 PDSF de 16985\$ transport préparation de 1520\$, valeur résiduelle de 5871\$, obligation totale de 10921.80\$, 20000km/année, 7c du kilo excédentaire, 0% sur 60 mois. \*PRIUS C 2013 PDSF de 22175\$, paiement de 331.60\$/mois 60 mois taxes incluses location, obligation totale de 19896\$, valeur résiduelle de 8584.80\$, 7c kilo excédentaire, 20000km/année, transport préparation de 1620\$ inclus. \*YARIS HATCHBACK 2013, #JTUD3MAA 0% 72 mois à l'achat. \*CAMRY 2013, PDSF de 25435\$, valeur résiduelle de 10191\$, obligation totale de 20499\$, location 60 mois, financement 2.9%, transport et préparation de 1620\$ inclus, 10c kilo excédentaire, 20000km/année. \*RAV4 2013, PDSF de 25595\$ valeur résiduelle de 11181.30\$, obligation totale de 21349.20\$ transport préparation de 1690\$ inclus, financement 4,5% location 60 mois, 20000km/année. Voir détails sur place. Photos à titre indicatif. \*TOYOTA SIENNA 2013 #ZK3DCTAA PDSF de 29140\$, location 60 mois 20000km, 10c du kilo excédentaire, location de 434.06\$ taxes incluses transport et préparation de 1690\$ inclus. Obligation totale de 26043\$, valeur résiduelle de 11364.60\$. Voir autres détails sur place.

465, boul. Bois-Francis Nord, Victoriaville • 1 877 223-0850

# Carl Raymond, artiste jusqu'au bout des doigts

YANICK POISSON  
ypoisson@latribune.qc.ca

**VICTORIAVILLE** — Depuis son petit antre de la rue des Mésanges à Victoriaville, Carl Raymond, alias «Raycord», enregistre, expérimente, découvre, mixe et remixe. Doté d'un esprit ouvert et d'une imagination sans borne, il multiplie les créations musicales, photographiques et télévisuelles.

Le petit appartement victorivillois a toutes les apparences d'un laboratoire musical.

Dans un coin on retrouve guitares, basses et amplificateurs à lampes. Dans l'autre, une table tournante et de bons vieux vinyles. Sur l'ordinateur se dressent une série de pistes sens dessus dessous, mais qui, une fois combinées, donnent un résultat impressionnant.

Ça fait déjà quelques années que Raycord roule sa bosse en conception musicale. Inutile toutefois de chercher ses compositions sur les ondes des stations de radio populaires, ses œuvres instrumentales sont de

celles qu'on utilise davantage comme trame sonore de films ou comme musique d'ambiance dans des endroits branchés.

Carl Raymond a lancé son premier CD, *L'Hiver blanc*, en 2008. L'enthousiasme qu'il avait à l'idée de faire équipe avec la maison de disque torontoise Morrison records pour la promotion de son premier opus s'est toutefois rapidement transformé en déception. Il semble en effet que le partenaire ontarien ait eu d'autres chats à fouetter, laissant en plan l'album du Victoriavillois pendant cinq longues années.

une maison de disque créée par Berryweight, une collaboration entre artistes suisses et montréalais.

« J'ai découvert Berryweight par l'entremise de MySpace. J'ai constaté qu'ils faisaient de la musique un peu comme moi, alors je suis entré en contact avec eux et nous sommes devenus amis. Nous collaborons sur plusieurs autres projets parallèles », révèle M. Raymond.

Depuis sa sortie, *Ruban Ruban* connaît un succès monstre sur les blogs et les médias sociaux. Unique en son genre, l'album de 14 titres a la particularité d'avoir été créé à partir d'extraits sonores inversés créés à la Station secrète de Steve Cloutier.

« J'ai monté une maquette et nous l'avons enregistré sur un ruban, puis inversé. J'ai réutilisé certaines trames, j'ai joué avec les vitesses et ajouté de la batterie. Ça donne quelque chose de complètement différent comme son. Ça donne une ambiance riche et chaleureuse », explique l'artiste.

#### Tel père tel fils ?

Carl Raymond est le fils et le neveu de Guy et Gil Raymond, deux prolifiques photographes québécois qui ont remporté plusieurs prix à l'échelle québécoise et même au-delà pour leurs photos.

Jusqu'à tout récemment, Raycord n'avait aucun intérêt

à suivre les traces de son père. C'était jusqu'à ce que ce dernier lui fasse cadeau d'un appareil qu'il n'utilisait plus. S'il n'a pas l'intention de se lancer dans la photo de famille ou dans le portrait, l'artiste a tout de même développé une passion pour un style photographique un peu plus abstrait, notamment la photo de nuit.

« Je n'ai jamais voulu faire de la photo, ça ne m'a jamais attiré. C'est en faisant de la photo de nuit que j'ai découvert que je pouvais aimer ça. On ne me verra toutefois pas faire de la photo de famille bien cordée! »

L'an dernier, Carl Raymond a gagné un concours de photographies de la MRC d'Arthabaska et il a eu plusieurs offres afin d'exposer ses œuvres. Certaines d'entre elles sont accrochées encore pour quelques jours au restaurant Paris Brest de Warwick.

Pour ce qui est de la vidéo, Raycord est notamment derrière le vidéoclip de Dumas *Un dernier tour*, pour lequel il a pris pas moins de 10 000 photographies du décor victoriavillois. Au cours des prochaines années, il entend offrir ses services aux entreprises qui voudraient se servir de la vidéo pour parfaire leur promotion. « C'est moins créatif, il y a une recette à respecter, mais il y a tout de même moyen de s'éclater un peu », pense l'artiste.

Plus de 500 remorques en inventaire!

REMRORQUES **LAROCHE**



FABRICATION SUR MESURE  
LOCATION DE REMORQUES  
RÉPARATION - PIÈCES



2060, Route 222  
St-Denis-de-Brompton (Estrie)  
819 846-2622

[www.remorqueslaroche.com](http://www.remorqueslaroche.com)

« C'est en faisant de la photo de nuit que j'ai découvert que je pouvais aimer ça. On ne me verra toutefois pas faire de la photo de famille bien cordée! »

Le contrat étant maintenant terminé, Raycord a réédité son *Hiver blanc*, en plus de lancer *Ruban Ruban*, en septembre dernier. Cette fois, il s'est associé avec Phonosorus records,



L'artiste pluridisciplinaire Carl Raymond, aussi connu sous le nom de Raycord, est notamment derrière le vidéoclip de Dumas *Un dernier tour*.

COLLABORATION SPÉCIALE

# Le FIMAV sort dans la rue

YANICK POISSON  
ypoisson@latribune.qc.ca

**VICTORIANVILLE** — Les gens qui déambuleront sur la piste cyclable de la Place Sainte-Victoire au cours des prochains jours se buteront à des arrangements bizarres, tant par leur apparence que par leur sonorité, qui ne manquera pas de les sortir de leur zone de confort.

Si le concept étonne encore, de moins en moins de gens se surprennent de croiser ces installations au début du mois de mai, en marge du Festival international de musique actuelle de Victoriaville (FIMAV). En fait, de plus en plus de visiteurs effectuent le trajet, entre la bibliothèque Charles-Édouard-Mailhot et le Groupement des arts visuels de Victoriaville (GRAVE) en toute connaissance de cause, afin de découvrir ce que les artistes leur réservent cette année.

« Le projet s'installe dange-reusement bien. Après l'effet de surprise de la première année et la perte de vitesse de la deuxième, nous avons retrouvé notre vitesse de croisière. On peut déjà annoncer que plus de gens verront les installations cette année qu'au cours des années passées », assure le directeur artistique du FIMAV, Michel Levasseur.

Si le grand manitou du FIMAV est aussi confiant, c'est que 24 groupes ont déjà confirmé qu'ils prendront part aux visites guidées des installations, soit 21 de plus que l'an passé. On estime que plus de 600 personnes auront l'occasion de participer aux visites.

Le volet installations sonores, né il y a quatre ans, suscite beaucoup d'intérêt. Michel Levasseur a reçu des offres afin que le concept soit déplacé, reproduit ou que la période d'exposition soit allongée. Puisqu'il y a un lien étroit entre les installations et le festival, le directeur a évidemment décliné.

Jusqu'à maintenant, la visibilité offerte par les installations ne s'est pas traduite en vente de billets pour les spectacles en salle. À ce sujet, M. Levasseur demeure persuadé qu'à long terme, les gens auront un intérêt

plus marqué pour la découverte et pourront être tentés par quelques concerts.

« Les installations provoquent des émotions similaires aux concerts. Il y a du rire, du ridicule, mais nécessairement de l'intérêt et de la découverte. À très long terme, je crois que les gens exposés à ces installations vont développer un intérêt pour les choses qu'ils ne connaissent pas », explique-t-il.

## Un aperçu des installations

L'artiste montréalais Jean-François Laporte est à l'origine de deux des sept installations présentées cette semaine. Il proposera une série d'œuvres composées à l'aide d'un compresseur à air. Ce dernier exposera également des partitions musicales codées dans un langage qui risque d'en surprendre plus d'un.

« Après l'effet de surprise de la première année et la perte de vitesse de la deuxième, nous avons retrouvé notre vitesse de croisière. »

Au GRAVE et à l'hôtel de ville, Minibloc, Nicolas Dion et Anne-Françoise Jacques présenteront *Courant d'air*, une œuvre sonore et légèrement cinétique qui est le fruit d'expérimentations sur la propulsion par l'air et l'amplification sans électricité. Des assemblages de papier, corde, carton et objets recyclés fonctionnent comme générateurs sonores activés par le vent.

Peter Flemming mettra à contribution l'énergie solaire, au 3 rue de la Gare, afin de donner vie à *Stepper motor choir*, une installation de petits moteurs qui font tourner des plaques de verre sur elles-mêmes. Les vibrations émises par les moteurs font résonner le verre à des vitesses variant en fonction du climat.

Le kiosque à musique de



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

**Le directeur général du Festival international de musique actuelle de Victoriaville, Michel Levasseur.**

la Place Sainte-Victoire sera déguisé afin d'accueillir *Les premiers* d'Alexis Bellavance. Les gens qui s'aventureront dans l'ancre créé spécialement pour l'occasion seront exposés à une grande sculpture surgissant du plafond, sous laquelle on a installé une accumulation de

tambours et cymbales, ainsi que de petits moteurs et de mini-ventilateurs. Une fois activée, l'installation émet des sons qui rappellent ceux d'une grande explosion.

Finalement, le long de la piste cyclable, Pascal Robitaille a installé une petite maison de bois

avec un mur en moins afin de permettre aux spectateurs de voir à l'intérieur. Tout autour de la maison, on retrouve et entend une armée de grenouilles mécaniques.

Le Festival international de musique actuelle se tient du 16 au 19 mai.

## Fière partenaire de votre réussite!



Votre nouvelle collaboratrice!

Native de ce beau coin de pays, voilà déjà quelques semaines que je sillonne Victoriaville et sa région, cette fois-ci à titre de conseillère publicitaire pour La Tribune. Ce milieu dynamique regorge d'entreprises et d'organisations qui gagnent à être mieux connues, et ce cahier spécial est justement l'occasion de mettre en lumière les forces et particularités de la région.

Au quotidien, La Tribune vous propose aussi une vitrine sans pareil à travers les Bois-Francs, le Centre-du-Québec et les Cantons-de-l'Est. C'est avec plaisir que je travaillerai avec vous pour une campagne publicitaire qui porte ses fruits!

**LA TRIBUNE**

Marilyn Perron  
Conseillère publicitaire, secteur régional

819 564-5456 1 800 567-6955

poste 241

Courriel : mperron@latribune.qc.ca

**SSJB**

Société Saint-Jean-Baptiste  
du Centre-du-Québec

*L'assurance d'une culture québécoise forte et vivante*

Assurance vie jusqu'à  
**25 000 \$**

Assurance accident et  
autres produits

**www.ssjbcq.qc.ca**

**1 800 943-2519**



3217577

3215472

# L'année 2013 s'annonce faste à Warwick

YANICK POISSON  
ypoisson@latribune.qc.ca

**WARWICK** — En réaction au vent de négativisme qui souffle sur sa municipalité depuis les annonces successives des fermetures de la Fromagerie 1860 du Village et de Plafolift, le maire de Warwick, Claude Desrochers, a fait part en exclusivité à *La Tribune* des projets de développement économique qui germent sur son territoire.

« Je n'ai pas l'habitude de faire ça. D'habitude, je laisse les entrepreneurs annoncer leurs projets. Après tout, ce n'est pas l'Hôtel de Ville qui en est à l'origine. Je trouve toutefois qu'il est important de dire aux gens que l'esprit d'entrepreneuriat des Warwickois est encore bien vivant », justifie le politicien.

Selon M. Desrochers, un entrepreneur spécialisé dans la conception de meubles modulaires est sur le point de déménager sa production à Warwick. Il construira un bâtiment suffisamment grand pour abriter non seulement ses activités, mais également pour faire office de motel industriel.

Une autre entreprise spécialisée dans la vente de tôles sur mesure serait sur le point d'investir 750 000 \$ afin d'ajouter un département de fabrication à Warwick. Le tout entraînera évidemment la création de plusieurs emplois.

Le maire fait également état de l'implantation d'une chaîne de restauration rapide (la rumeur veut que ce soit un Tim Horton's) à proximité de la route 116. Le dossier en serait aux dernières étapes d'approbation auprès de la municipalité.

« C'est une chaîne de restaurants majeure qui s'installera chez nous prochainement.

Nous voulons développer le volet commercial de notre municipalité aux abords de la 116, un peu comme c'est le cas dans les villes voisines », affirme M. Desrochers.

Si les emplois de Plafolift ne sont pas allés bien loin puisque l'entreprise a été achetée et démenagée par Poudrier de Victoriaville, il est aussi fort possible que les installations laissées vacantes dans le parc industriel warwickois soient réutilisées à court terme.

« Je trouve toutefois qu'il est important de dire aux gens que l'esprit d'entrepreneuriat des Warwickois est encore bien vivant. »

« Cette fermeture n'est pas un drame puisque les emplois restent en région. De plus, la famille Picard est toujours bien établie ici et elle possède une expertise de pointe. Il semblerait qu'elle aurait des projets pour l'usine de Plafolift », avance le maire.

Pour ce qui est des installations de la fromagerie dont Saputo a annoncé la fermeture pour juin 2014, il y a déjà des entrepreneurs qui ont montré de l'intérêt pour la portion restaurant de l'établissement. Il faut dire que le bâtiment a un positionnement géographique fort avantageux.

#### Des infrastructures souterraines en bon état

Claude Desrochers a annoncé ce printemps des investissements de



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

#### Le maire de Warwick Claude Desrochers

1,4 million \$ pour la réfection des infrastructures souterraines des rues Perreault, Breton, Royer et Beauregard. Ces travaux permettront de compléter la mise à niveau de l'ensemble du réseau d'aqueduc et d'égout de la municipalité.

À ce projet s'ajoutent la construction de la nouvelle caserne du Service de sécurité incendie qu'on devrait inaugurer en juin, ainsi que l'aménagement d'un circuit de piste cyclable intérieur qui viendrait s'arrimer à la route verte.

« On a mandaté une firme d'urbanisme afin d'évaluer la

faisabilité d'un projet de piste cyclable le long de la rivière des Pins entre le pont couvert et le pont du chemin de fer sur la rue des Moulins. Nous croyons que ce serait un beau projet pour mettre en valeur la végétation dans ce coin », dit M. Desrochers, spécifiant que les travaux pourraient commencer dès 2014.

#### Reviendra, reviendra pas?

C'est lors de la séance ordinaire du conseil de juillet que Claude Desrochers annoncera sa décision de se représenter ou non à titre de maire de Warwick. Il n'a pas

l'habitude faire languir ses citoyens, mais cette année est particulière.

« Ça fait 20 ans que je suis maire et pour la première fois je me réserve du temps pour réfléchir à mon avenir politique. À trois mois de l'élection, je crois que ça donnera amplement de temps à d'éventuels prétendants pour afficher leurs couleurs », dit-il.

M. Desrochers estime également qu'une annonce tardive permettra à l'appareil municipal de bien fonctionner plutôt que d'être propulsée dans une longue campagne électorale.

3220029

## DANS LES PATATES DEPUIS 1959



APRÈS LES INFRASTRUCTURES DE LOISIR

# Alain Rayes veut s'attaquer au taux de taxation

YANICK POISSON  
ypoisson@latribune.qc.ca

VICTORIANVILLE — Maintenant que l'important chantier de mise à niveau des infrastructures de loisirs et de sport tire à sa fin, le maire de Victoriaville, Alain Rayes, entend profiter de l'excédent budgétaire anticipé pour diminuer le fardeau fiscal imposé à ses contribuables.

Depuis qu'il est en poste, le taux de la taxe foncière est passé de 1,25 \$ à 1,09 \$. Le politicien aimerait bien qu'il passe sous la barre des 1 \$ quand le prochain rôle d'évaluation entrera en vigueur en 2016.

« Nous avons été en mesure d'acquiescer tous ces équipements sans qu'il y ait un impact sur la dette. Nous sommes maintenant une ville plus attrayante et pour continuer en ce sens, nous voulons nous attaquer au taux de taxation afin d'être plus compétitifs avec les autres municipalités de pareille taille », dit-il.

M. Rayes est à la fois heureux de permettre à ses citoyens de souffler un peu et inquiet de constater qu'il y a des risques que la Commission scolaire des Bois-Francs se serve dans cette marge de manœuvre. En effet, la rumeur voulant que la CSBF — comme les autres commissions scolaires au Québec — procède à une augmentation importante de la taxe scolaire est très forte.

« Tout ce qu'on fait pourrait être détruit. C'est fâchant de constater que Québec pellette ses problèmes dans la cour des municipalités », dénonce le maire.

Pour baisser son taux de taxation, Victoriaville se servira notamment de nouvelles ententes beaucoup plus lucratives avec les municipalités voisines concernant l'utilisation des services de loisirs. La Ville centre a effectivement commandé une étude afin de cibler avec précision la valeur de l'utilisation de ses services par les résidents des localités environnantes.

« Lorsque je suis entré en poste, c'est 81 % du budget qui provenait de la taxation. Ce taux est passé à 75 % et il devrait continuer de descendre. Il y a un équilibre qui est en train de se faire avec l'ensemble de la région », constate l'élu.

Cette décision ne manque évidemment pas de provoquer la grogne des autres maires de la région, mais M. Rayes n'en démord pas. Selon lui, la vitalité des autres municipalités passe en partie par le dynamisme de Victoriaville.

## Victoriaville et Saint-Christophe-d'Arthabaska fusionnées?

Selon Alain Rayes, il ne sera pas tard avant qu'on relance les discussions avec la municipalité limitrophe de Saint-Christophe-d'Arthabaska concernant un



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

**Le maire Alain Rayes a ciblé quatre grands projets à concrétiser avant de quitter la politique municipale en 2017.**

projet de fusion. Le maire qualifie « d'erreur de l'histoire » le fait que Saint-Christophe n'ait pas participé à la fusion de 1993, qui a uni Victoriaville, Arthabaska et Sainte-Victoire.

« Un jour, tôt ou tard, il va falloir réfléchir à cette possibilité. Ce n'est pas une nécessité à court terme pour autant qu'ils paient leur juste part des services, mais il faut dire que nous leur offrons déjà les services d'eau potable, de sécurité incendie et de loisirs », énumère-t-il.

Selon M. Rayes, les résidents de Saint-Christophe vont voir bondir leur compte de taxes au cours des prochaines années et c'est lorsqu'il aura atteint environ le même taux qu'à Victoriaville que les parties seront enclines à s'asseoir et à discuter.

## Les quatre travaux du maire Rayes

Alain Rayes a ciblé quatre grandes réalisations qu'il veut voir se concrétiser avant de quitter la politique municipale en 2017. Il veut, bien entendu, finaliser l'important projet de mise à niveau des infrastructures; procéder à une revitalisation en profondeur du centre-ville de Victoriaville; faire en sorte que sa municipalité soit reconnue pour ses saines habitudes de vie et voir se réaliser l'agrandissement de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

« Nous ne sommes évidemment pas les maîtres d'œuvre de ce dernier projet, mais il se révèle d'une importance particulière. C'est impensable que des gens de la région doivent se rendre à Trois-Rivières ou à Drummondville afin d'obtenir des soins en pédiatrie. »

Concernant le dossier du centre-ville, il n'est pas impossible qu'on décide qu'une partie de la rue Notre-Dame Est devienne piétonnière, du moins à certains moments de l'année. « Cette artère a été conçue en fonction des moyens de transport d'il y a 40 ans. Il y a maintenant plus de cyclistes, de piétons, de poussettes. Ça change le tableau », conclut le maire.

## TOYOTA Richmond

*Un peu plus loin... mais tellement différent!*

**Dernier mois pour profiter des ÉTIQUETTES ROUGES**

**COROLLA CE 2013**

**0%** à l'achat jusqu'à 72 mois  
ou  
**2 000\$** de rabais au comptant

**CAMRY LE 2012**

**0,9%** à l'achat jusqu'à 72 mois  
ou  
**3 000\$** de rabais au comptant

*Faites-vous plaisir ce printemps!*

Alain Fournier

Geneviève Fournier

Luc Courchesne

Hugues Lambert

**TOYOTA Richmond**

*Le plus bel inventaire de véhicules d'occasion certifiés*

151, route 116, Richmond  
1 877 240-2137  
819 826-5923

[toyotarichmond.com](http://toyotarichmond.com)

Alain Lance

Fernand Leblanc

Charles Lambert

LA TRIBUNE

# Votre Tribune sur votre ordinateur

Les mêmes pages, les mêmes cahiers, le même contenu et les mêmes publicités, directement sur votre écran. **La Tribune** intégrale. Chaque jour. Où que vous soyez.

Faites-en l'essai dès aujourd'hui: **LaTribuneSurMonOrdi.ca**

**ESSAI GRATUIT** 2 semaines

Après la période d'essai, **SEULEMENT 2\$/mois** pour les abonnés version papier



# Un espoir de médaille aux Jeux de Rio

YANICK POISSON  
ypoisson@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — À moins d'un revirement de situation, non seulement le Victoriavillois Charles Moreau participera-t-il aux Jeux paralympiques présentés à Rio en 2016, mais il constituera également un sérieux espoir de médaille pour le Canada.

La progression du chiropraticien de formation, qui a perdu l'usage de ses jambes à la suite d'un accident de la route en 2008, est à ce point encourageante qu'il figure maintenant parmi les meilleurs, tant en paracyclisme qu'en paratriathlon.

En triathlon, il a pris le quatrième rang en 2012, lors des championnats du monde présentés à Auckland en Nouvelle-Zélande, à quelques centièmes de seconde à peine de son prédécesseur. Pour ce qui est du cyclisme, il a grimpé sur la deuxième marche du podium au contre-la-montre et sur la plus haute marche lors de l'épreuve routière lors d'une compétition nord-américaine qui a eu lieu en Caroline du Sud.

« C'était une compétition très significative compte tenu du calibre des athlètes présents. Ça fait en sorte que je me hisse maintenant parmi les meilleurs

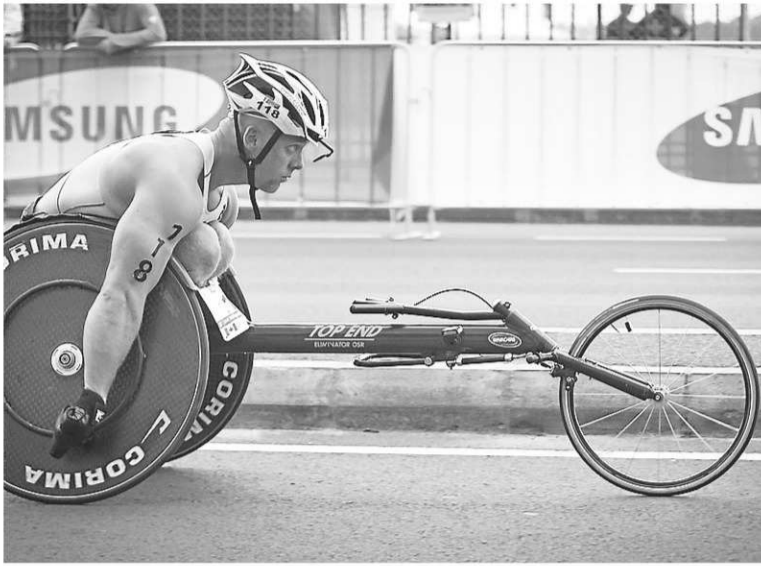


PHOTO FOURNIE

Charles Moreau figure parmi les meilleurs en paracyclisme et en paratriathlon.

au pays et peut-être au monde, quoique je ne connaisse que très peu la qualité des athlètes européens », mentionne-t-il.

Le Victoriavillois de 30 ans devra maintenant choisir entre le cyclisme et le triathlon. Il lui serait difficile de participer aux deux épreuves tout en espérant offrir une performance de pointe. Il se donne encore un peu de temps pour choisir, espérant que la Fédération de paratriathlon, un organisme relativement nouveau,

parvienne à mieux se structurer.

« En cyclisme, je devrais obtenir de l'aide de la Fédération à compter de 2014, mais en triathlon, c'est plus difficile. J'aime bien le triathlon, c'est plus diversifié, je suis classé parmi les favoris au monde, mais rien n'est clair pour l'instant avec eux », précise Moreau.

#### De retour à Victoriaville

Charles Moreau demeure à Trois-Rivières depuis un bon moment, mais il envisage

sérieusement la possibilité de retourner dans sa municipalité d'origine. C'est pour la qualité des infrastructures sportives et afin de s'entraîner avec d'autres athlètes qu'il avait choisi la Mauricie.

« Les nouvelles installations me conviennent et me permettraient de m'entraîner. En plus, la région est tellement bonne pour moi. »

Force est d'admettre que les choses ont changé depuis et que Victoriaville offre maintenant les installations adéquates afin de permettre à un triathlète de s'entraîner convenablement.

« Je descends à Victoriaville pas mal toutes les semaines. Ma blonde est là-bas. Les nouvelles installations me conviennent et me permettraient de m'entraîner. En plus, la région est tellement bonne pour moi », confie-t-il.

Même s'il réside maintenant en Mauricie, Moreau tient à

Victoriaville un événement-bénéfice annuel afin d'amasser les fonds nécessaires pour payer ses équipements, ses voyages et les gens qui doivent l'accompagner. Les gens de la région lui donnent environ 25 000 \$ par année afin de lui permettre de poursuivre son rêve.

#### « Je n'ai pas abandonné »

Charles Moreau se remémore fréquemment la collision du 20 janvier 2008 sur le pont Laviolette qui a fait de lui un paraplégique. Depuis le temps, il s'est fait à l'idée et il a appris à vivre, et même à exceller, malgré son handicap. Actuellement, les avancées médicales ne lui donnent pas beaucoup d'espoir de retrouver un jour l'usage de ses jambes. Quoi qu'il en soit, il continue d'espérer.

« Je n'ai pas abandonné, mais je ne vis pas sur l'espoir non plus. S'il y a une solution un jour, tant mieux. Pour l'instant, je suis heureux et je mords dans la vie », affirme-t-il.

Les compétitions qui séparent l'athlète des Jeux paralympiques de Rio seront particulièrement cruciales. Il devra continuer de progresser et maintenir son positionnement à l'échelle nationale. D'ici là, il prévoit notamment l'acquisition d'un nouveau vélo qui l'aidera à préserver ses acquis.

3215183

LES GRANDS SPECTACLES DE LA DAME DE COEUR  
Saison 2013

La prophétie des mouffettes

Profitez de la Pré-Vente jusqu'au 19 juin !

[www.damedecoeur.com](http://www.damedecoeur.com)  
450.549.5828

Partenaire principal  
Desjardins  
Coopérer pour créer l'avenir

3200024

le SEXE SHOP  
Comédie et mise en scène  
avec Gilles Labulippe

Richard LALANCETTE

du 14 Juin au 7 Septembre

Diane ST-JACQUES  
France ARBOUR  
Julie LECLERC  
Yvan ROSS  
Jacques SALVAIL

Québec  
Crédit d'impôt spectacles  
Gestion Spéciale

Maison des arts  
Desjardins Drummondville  
175, rue Ringuet, Drummondville

Billetterie 819 477-5412  
1 800 265-5412

Informations et réservations:  
[www.artsdrummondville.com](http://www.artsdrummondville.com)

Sherbrooke mardi 14 mai 2013 - LA TRIBUNE S11

# Briller par son dynamisme

**VICTORIAVILLE**  
et sa région

*Un  
avenir  
prospère*  
.com

## UN CADRE URBAIN en pleine nature

- Un environnement sain
- Une circulation sans contrainte
- 23 municipalités à découvrir
- Une **ville centre forte**, Victoriaville, 3<sup>e</sup> ville entrepreneuriale au Québec
- Une **vie active et branchée**
- Des services mur à mur
- Le berceau du **développement durable**

Située au  
Centre-du-Québec



[www.unavenirprospere.com](http://www.unavenirprospere.com)